

À la rencontre de l'autre avec François d'Assise  
*Neuvaine de prière*  
*Du 18 au 26 octobre 2019*

L'auteur de cette neuvaine, le Frère Stéphane Delavelle est franciscain, vit à Meknès au Maroc. Il est l'auteur de l'ouvrage, paru en mars 2019 aux éditions Chemins de dialogue, « Franciscains au Maroc, huit siècles de rencontres ». À travers cette neuvaine, il nous partage les grandes figures qui l'ont inspiré et sa réflexion sur ce qu'est la rencontre avec le Christ et avec nos frères en humanité.

**Octobre, le mois missionnaire par excellence !**

Il y a 800 ans, à l'automne 1219, François d'Assise partait rejoindre les troupes de la 5ème croisade qui assiégeaient la ville de Damiette en Egypte. Traversant les lignes « ennemies », il décidait d'aller rencontrer le Sultan Malik Al-Kamil accompagné d'un de ses frères. Contre toute attente, il fut reçu par le souverain. De leurs entrevues, nous ne savons rien, si ce n'est que le « petit pauvre » est revenu vivant et qu'il proposera ensuite à ses frères de revivre l'expérience qui fut la sienne parmi les musulmans en partant vivre et témoigner du Christ au milieu d'eux (Chapitre XII Règle de saint François de 1221). « Saint François a rappelé que le chrétien part armé seulement de sa foi humble et de son amour concret », nous dit le pape François. Alors, à l'école du Christ dans sa rencontre avec la Samaritaine (Jn 4), de saint François d'Assise et de grands témoins de la rencontre avec l'islam, approfondissons et prions pour toutes nos rencontres !

**Pourquoi l'Évangile de la Samaritaine**

Cette neuvaine nous invite à nous plonger dans l'Évangile de la Samaritaine. Un évangile connu où nous savons que Jésus rencontre une femme, « la Samaritaine ». Mais quelle invitation s'y cache et quelle pédagogie de la rencontre nous révèle le Christ ? Chaque jour, approfondissez à travers une méditation d'un passage de l'Évangile de la Samaritaine. Nous vous proposons une intention de prière et une action concrète pour la journée. Découvrez également une grande figure, un homme ou une femme, pour inspirer votre journée ! Que le Seigneur nous donne, à travers ces neuf jours de prière, de nous préparer à toutes ces rencontres du quotidien où Lui-même nous attend et nous espère de toute éternité.

N'hésitez pas à partager cette neuvaine autour de vous !

L'équipe du Jubilé Damiette 2019

**Premier jour**

*S'arrêter auprès de la source*

**L'Évangile**

« Jésus arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi » (Jn 4,5-6).

**Méditation**

L'Évangile nous présente Jésus en chemin. Comme nous, Il passe, Il rencontre, Il est à l'œuvre. Ce chemin l'amène à sortir de ce qui pouvait apparaître comme son monde : Il entre en Samarie. Nous aussi, nous nous découvrons souvent dans des espaces ou des milieux étrangers avec des personnes que nous ne comprenons pas totalement.

Jésus arrive fatigué, usé sans doute tout autant par le chemin que par les rencontres et les appels qu'Il a entendus. Tant de voix résonnent autour de Lui. Il va se poser à l'écart, laissant les disciples se rendre à la ville toute proche. Lui, choisit de s'asseoir au bord du puits : Il sait qu'Il a besoin de se ressourcer. Nous

aussi, nous ressentons souvent ce besoin de nous reposer et de replonger dans un essentiel qui semble voilé par les sollicitations multiples que nous recevons au quotidien. Dieu nous appelle, tout le temps de cette neuvaine, à nous poser à l'écart, à boire à la source vive.

Mais cette source où le Christ nous attend n'est pas celle du désert, celle de la retraite hors du monde qu'Il choisit certains jours. Non, Jésus cherche le repos et le ressourcement sur la terre de l'autre, dans un lieu où Il sait qu'Il rencontrera l'autre, loin du bruit. Nous voilà également appelés à retrouver l'essentiel au cœur de nos vies et de nos rencontres d'altérité, en y laissant pénétrer le silence et l'attention profonde. Dans cette quête, l'autre a quelque chose à nous dire et à nous apporter : il est appelé à devenir notre compagnon, du fait de sa familiarité fondamentale avec nous. Car lui aussi est un enfant de Dieu en recherche.

### **Intention de prière**

Christ, Toi qui as connu la lassitude et le poids de nos existences chahutées, donne-nous d'entrer, aujourd'hui, avec tout notre être dans ce chemin vers la source que Tu nous proposes au cœur de nos rencontres. Que nous sachions ouvrir notre regard et laisser Ton silence envahir nos quotidiens pour pouvoir voir le monde et nos frères comme Toi Tu les vois.

### **Résolution concrète pour la journée**

Je prends un moment (quelques minutes) pour m'arrêter au milieu de ma journée. Je prends conscience de ma fatigue, de tout ce que j'ai vu, entendu comme appels. J'ouvre ce réel qui est le mien au Seigneur dans le silence.

### **Figure pour aujourd'hui**

*Etty Hillesum*

Etty Hillesum est une jeune juive morte dans les camps de concentration. Son parcours de découverte de Dieu passe par la littérature et par le service de ses frères et sœurs juifs dans les camps. Dieu lui apprend à « lire au-dedans d'elle-même », mais également à lire dans les autres pour y découvrir et y faire une place à Dieu. « L'essentiel est d'être à l'écoute de ce qui monte en soi. La seule certitude touchant notre vie et nos actes ne peut venir que des sources qui jaillissent au fond de nous-mêmes. (...) Il y a en moi un puits très profond. Et dans ce puits il y a Dieu. Parfois je parviens à l'atteindre. Mais plus souvent, des pierres et des gravats obstruent ce puits, et Dieu est enseveli. Alors il faut le remettre à jour ». Etty Hillesum, *Une vie bouleversée* (Seuil, 1995).

### **Deuxième jour**

*Un Dieu assoiffé de relations*

#### **L'Évangile**

« Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire ». (Jn 4,7)

#### **Méditation**

Jésus est là, au bord du puits mais, comme le Lui fera remarquer la Samaritaine, Il n'a rien pour puiser l'eau. Il se trouve donc démuné alors même que la source est devant Lui. Très souvent, il en va de même pour nous : la source est proche, nous le savons, mais nous ne savons pas comment puiser, comment retrouver ce lien d'intimité et de confiance que nous entretenions jadis avec le Seigneur ou avec les autres. Nous faisons l'expérience de notre impuissance, de notre incapacité à maîtriser aussi bien notre vie spirituelle que notre vie relationnelle. Avec l'âge, après des disputes, du fait des responsabilités, nous devons entrer dans une autre manière de rencontrer. Une conversion s'impose.

C'est là que le Christ Se révèle comme « maître de la rencontre ». Lui, qui est tout et qui peut tout, Se fait humble mendiant en demandant à cette femme de Lui donner à boire. Il ne cherche pas une solution en Lui-même mais Il s'ouvre à l'autre de Son besoin profond. Une autre fois, sur la croix cette fois, Il lancera ce cri : « J'ai soif ! » C'est le même besoin qui s'exprime dans les deux cas : un besoin de relations, de

considération, d'amour. Dieu se révèle là comme un assoiffé de l'homme. C'est pour que nous entrions en relation avec Lui qu'Il est venu jusqu'à nous et qu'Il S'est fait homme.

Si cette soif de relations appartient à la nature profonde de Dieu, elle doit être au cœur des être créés « à l'image et à la ressemblance de Dieu » que nous sommes. Hélas, la vie a souvent fait de nous des blessés qui ont peur de s'ouvrir, d'exprimer leurs besoins et qui ne cherchent qu'en eux-mêmes la réponse à leurs aspirations les plus profondes. Où en suis-je personnellement ? Ai-je encore soif ou suis-je seulement satisfait de ce que j'ai ?... Contemplons le Christ qui n'a pas honte d'avoir soif de nous : Il nous montre un autre chemin, le chemin de la Vie.

### **Intention de prière**

Christ, Toi qui nous révèles la soif fondamentale qui habite le cœur de Dieu, réveille en nous la soif fondamentale de relations que Tu y as déposée pour nous rendre véritablement à Ton image.

### **Résolution concrète pour la journée**

Je choisis d'exprimer simplement mon besoin à quelqu'un aujourd'hui plutôt que d'essayer de résoudre la question par mes propres moyens. J'offre ce chemin de minorité et de dépendance au Seigneur comme un pas à Sa suite.

### **Figure pour aujourd'hui**

*Sainte Claire d'Assise*

Claire d'Assise est une jeune aristocrate qui décide, en 1212, de suivre la voie de pauvreté, de fraternité et de contemplation ouverte par François d'Assise. D'autres femmes la suivront et elle veillera sur son monastère jusqu'en 1253 malgré ses nombreuses maladies. Ses biographes racontent que, sur son lit de mort, alors que déjà tous voyaient en elle une sainte, elle vit arriver un frère ermite. Et elle de lui demander : « Qu'as-tu de neuf à me dire sur Dieu ? » Étonnante soif de Dieu qui, jusqu'aux derniers instants, marque cette femme ! Et si nous entrons de cette manière dans nos relations : « Qu'as-tu de neuf, mon frère, ma sœur, à me dire sur Dieu ? »

### **Troisième jour**

*Quand nous résistons à la rencontre*

#### **L'Évangile**

« La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains ». (Jn 4,9)

#### **Méditation**

Jésus a pris un risque pour entrer en relation avec la Samaritaine. Il a osé s'ouvrir de Son besoin, de Son manque. Et le voilà pour le moins fraîchement reçu et renvoyé au mur qui sépare les deux communautés juive et samaritaine. Souvent, nos efforts pour entrer en relation de manière désarmée avec l'autre se soldent par un premier échec. Peut-être pas plus tard qu'hier avons-nous essuyé un refus alors même que nous avons tenté de nous faire petits et d'entrer dans la soif profonde qui est la nôtre de relations vraies.

Cette réponse de la Samaritaine révèle les blessures qui ont marqué l'histoire entre les deux communautés. À force de se voir humiliés et méprisés par les Juifs au point de ne rien accepter qui vienne d'eux, les Samaritains ne peuvent comprendre la demande de Jésus. Nous non plus, malgré toute notre bonne volonté, nous n'entrons pas « vierges » dans une relation : pour l'autre, nous appartenons à une culture, à une classe sociale, à une histoire qui l'a peut-être fait souffrir. Il faudra de la patience et beaucoup de compassion de notre part pour que l'autre finisse par nous voir comme nous sommes et non comme le représentant d'un monde qui l'a fait souffrir (qu'il s'agisse de l'Eglise, de l'ancien colonisateur ou d'un quelconque pouvoir dont il a eu du mal à se libérer).

Des clichés et des peurs interfèrent également avec le regard que je pose sur l'autre. Lui, il est musulman, donc violent. Celui-là est un homme d'Eglise, il ne voudra donc pas laisser de place à une femme ou tentera de m'abuser. Cet autre est de telle génération, il ne pourra comprendre ma quête d'identité et de tradition... Suis-je conscient de ce qui surcharge ma vision des autres, de ce qui précède la rencontre et qui peut la conditionner et la stériliser : de tout ce que je sais de l'autre et qui m'empêchera de le voir différemment, comme il est lui et pas comme une généralité ?

### **Intention de prière**

Christ, Tu es venu abattre le mur de la haine qui séparait les hommes (Ep 2,14), donne-nous de découvrir tout ce qui obscurcit notre regard et celui de nos interlocuteurs. Donne-nous de pouvoir les voir et nous voir « dans les yeux du Père ».

### **Résolution concrète pour la journée**

Lors d'une rencontre de la journée, je prends quelques secondes pour réaliser les préjugés ou les présupposés que je peux avoir sur la personne qui est en face de moi. J'essaie également de pressentir ce qui altère son regard à elle. Le soir, je reprends cette expérience et je me demande honnêtement, devant Dieu, si j'ai été juste avec cette personne, ce que j'aurais pu vivre différemment si mon regard avait été moins encombré

### **Figure pour aujourd'hui**

*Jean-Mohammed Abd El-Jalil*

Jean-Mohammed Abd El-Jalil naît dans une famille marocaine traditionnelle. Lors de ses études en France, il découvre le Christ et devient chrétien. Il entre ensuite chez les franciscains et est ordonné prêtre en 1935. Pour lui, la conversion n'est pas un reniement mais un cheminement et un accomplissement. Évoquant le mur qui sépare chrétiens et musulmans à la veille de sa mort, il le compare aux « murs qui séparent les jardins qui entourent Fès, construits pour que les femmes soient libres de se dévoiler et de s'aérer sans être vues ; (ajoutant que) ces murs n'empêchaient pas le parfum des roses des deux côtés de se rencontrer vers les hauteurs ». (Jean-Mohammed Abd El-Jalil, Témoin du Coran et de l'Évangile, Editions franciscaines, 2005).

### **Quatrième jour**

*Dieu plus grand*

#### **L'Évangile**

« Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : « Donne-moi à boire », c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive ». (Jn 4,10)

#### **Méditation**

La Samaritaine croit tout savoir de cet homme qui se présente à elle : Il est Juif, Il est l'autre et elle ne veut rien avoir à faire avec Lui. Jésus se prend à rêver : « Si tu savais le don de Dieu... » Oui, Dieu rêve pour l'homme. Il rêve que nous nous ouvrons à Lui dans tout Son mystère, que nous adhérons à une vie à dimension divine et que nous ne nous contentions pas de nous traîner au ras de nos possibles, de nos compromis et de nos peurs. « Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment » (1 Co 2,9), voilà ce que Dieu voudrait nous faire découvrir, comme à la Samaritaine.

Cet appel à regarder plus haut et plus grand porte d'abord sur notre relation à Dieu. Nos frères d'islam se plaisent à parler du « Très Grand » (akbar), Celui qui est au-delà de tout et notamment de toutes nos représentations. Se représenter Dieu comme un monarque omnipotent, c'est encore trop humain. Dieu est bien au-delà. Il est Celui qui ne craint pas de perdre quoi que ce soit et qui est prêt à Se laisser crucifier pour que nous « ayons la vie en abondance » (Jn 10,10). Et si j'acceptais de me laisser surprendre aujourd'hui par l'amour infini de Dieu, me laissant emmener plus loin par ce qu'Il me donne à voir ?

Cet appel à regarder plus loin - comme « s'il voyait l'invisible » (He 11,27) - concerne également l'autre qui vient à ma rencontre. Dans le cas de la Samaritaine, c'est le Christ, le don de Dieu. Et s'il en était ainsi pour nous, si je recevais l'autre comme un don de Dieu, toujours au-delà de ce que je peux imaginer ou craindre de lui ? Accueillir l'autre comme un présent venu d'en haut, c'est d'ores et déjà en faire un frère sur le chemin et c'est lui permettre de me surprendre et de me mener plus loin.

### **Intention de prière**

Dieu, à force de contempler nos péchés et de nous vouloir réalistes, nous tournons sur nous-mêmes et nous nous construisons des vies racornies à notre taille. Donne-nous la foi et l'espérance qui permettent de croire dans ce projet fou que Tu as pour nous, celui de faire de nous Tes fils et Tes filles à part entière.

### **Résolution concrète pour la journée**

Je m'arrête après quelques actions de la journée (une fois un travail terminé, après une rencontre, après un trajet en métro) et je regarde plus haut. Quel sens Dieu entend-Il donner à tout cela ?

### **Figure pour aujourd'hui**

*Bienheureux Christian de Chergé*

Christian de Chergé, encore séminariste, est envoyé faire son service militaire en Algérie pendant la guerre d'indépendance. Il est sauvé par un garde-champêtre musulman qui, écrira-t-il plus tard, a su donner sa vie pour lui, comme l'avait fait le Christ. Ceci amène Christian à entrer à la Trappe de Tibhirine pour y vivre en « priant au milieu d'autres priants ». Il écrit dans son testament, évoquant sa mort : « Voici que je pourrai, s'il plaît à Dieu, plonger mon regard dans celui du Père pour contempler avec Luises enfants de l'Islam tels qu'Il les voit, tout illuminés de la gloire du Christ, fruits de Sa Passion investis par le Don de l'Esprit dont la joie secrète sera toujours d'établir la communion et de rétablir la ressemblance en jouant avec les différences ».

### **Cinquième jour**

Vers des relations vraiment humaines et humanisantes

#### **L'Évangile**

« Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle ». (Jn 4,13-14).

#### **Méditation**

L'homme a soif de relations. Cette soif est la marque en lui, à la fois de sa ressemblance avec Dieu et de cette finitude qui l'empêche de se donner totalement et librement à l'autre. Il multiplie donc les relations, les liens, les « amis » mais sans jamais éteindre sa soif véritable. Plus il les multiplie plus elles deviennent factices, utilitaires ou instrumentalisantes.

Jésus nous appelle à goûter à d'autres relations, les seules qui soient à même de combler notre soif. Ces relations, c'est Lui qui nous les donne, dit-il à la Samaritaine. Qu'est-ce à dire ? Nous faut-il attendre que Dieu nous donne des relations, qu'Il conduise l'autre vers nous ? Non. Il s'agit plutôt de comprendre que nos relations sont appelées à se conformer au mode relationnel propre à Jésus : un mode qui refuse de mettre la main sur l'autre pour en faire une image de ce que je suis, mais qui cherche plutôt à le rendre encore davantage lui-même, encore plus libre et autre.

En ce sens, cette relation qui nous donne vie peut devenir à son tour contagieuse et, de ce fait, missionnaire : comme j'ai été aimé, je peux à mon tour aimer. Guéris dans nos infirmités relationnelles par le Christ (soit directement, soit – le plus souvent – à travers une médiation humaine où nous découvrons a posteriori la présence de Dieu), nous devenons à notre tour des sources de relations justes et libératrices pour le monde.

### **Intention de prière**

Esprit Saint, viens guérir ce qui est blessé dans mon être relationnel. Donne-moi d'entrer à Ta manière dans mes relations, qu'elles soient vraiment un lieu de rencontre avec Toi.

### **Résolution concrète pour la journée**

Je choisis une rencontre de Jésus dans l'Évangile et je prends le temps de la contempler ce matin. Je prête attention à la manière qu'a Jésus d'entrer en relation, de respecter l'autre, de le renvoyer vers une plus grande liberté. Je laisse cette scène transformer ma journée et mes rencontres.

#### **Figure pour aujourd'hui**

*Bienheureux Pierre Claverie*

Pierre Claverie est dominicain. Né en Algérie à l'époque de la colonisation française, il s'aperçoit à son retour à Alger comme jeune dominicain qu'il a vécu toute son enfance dans « la bulle coloniale ». Toute sa vie de frère prêcheur, de prêtre et d'évêque d'Oran consistera à faire exploser ces bulles factices qui empêchent le vrai dialogue, la vraie relation. Évoquant la figure de Jean Bosco au cours d'une retraite, il cite la remarque de son cocher lors du procès de canonisation : « Devant Don Bosco, j'existais. » Pour l'évêque martyr d'Oran, il en allait de même avec Jésus : quand Il rencontrait quelqu'un, ce quelqu'un accédait à son existence propre et unique. À nous de faire de même.

### **Sixième jour**

*Les relations mènent au désir et à la Vérité*

#### **L'Évangile**

« La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser ». Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens ». Elle répliqua : « Je n'ai pas de mari ». Il reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari (...) ; là, tu dis vrai ». (Jn 4,15-18).

#### **Méditation**

Jésus a su réveiller le désir de la Samaritaine. Celle qui ne voulait pas avoir à faire avec Lui demande maintenant cette eau qui éteindra sa soif et lui permettra de ne plus venir puiser hors du village. Telle est la manière de Jésus avec les hommes : « le maître du désir », comme l'appelait Eloi Leclerc, se sert de tout pour désensabler la source profonde de notre désir de relations vraies.

Mais ce dialogue n'a pas amené seulement la femme à reprendre contact avec sa soif profonde. Elle la conduit également à faire la vérité sur elle-même : « Là, tu dis vrai ! » Lui répond Jésus, comme si – jusque-là – mensonges, demi-vérités et provocations s'étaient mêlés inextricablement avec la simple vérité sur sa fragile situation. Faire la vérité sur nous-mêmes n'est pas simple, nous le savons bien. D'une part, dans une relation, nous cherchons à être reconnus, à exister, à ne pas blesser. Et, cela nous amène à cacher ce que nous sommes, à entretenir le flou. D'autre part, il nous faudra toute notre vie pour faire la vérité sur « cet autre que nous sommes » comme l'écrivait Rimbaud. La relation peut nous y aider à condition d'accepter d'être nous-mêmes, un nous-mêmes en chemin mais un nous-mêmes quand même. Le faire, c'est se limiter (je ne suis pas tout et, en particulier, pas ce que l'autre attend nécessairement de moi) ; se limiter dans la perspective d'une communion avec l'autre.

Ce qui est vrai de nos relations humaines l'est aussi de notre vie avec Dieu. Ce long dialogue que le Père entretient avec nous a pour seul but d'éveiller notre désir et de nous amener à entrer « dans la Vérité toute entière », celle de cette vie de ressuscités que nous sommes appelés à vivre dès aujourd'hui et que nous ne cessons de différer ne nous y sentant pas prêts.

#### **Intention de prière**

Père, Tu nous appelles à la Vérité, non pas une vérité froide et logique centrée sur nous-mêmes, mais une vérité qui fasse de nous des brûlants, assoiffés de relations et de vérité. Donne-nous d'entrer dans Ta Vérité, d'accepter de ne jamais la posséder car cette Vérité c'est Toi, ainsi nous pourrons faire Ta sainte volonté.

### **Résolution concrète pour la journée**

Je regarde ce matin les relations que je devrais avoir pendant la journée. J'en choisis une ou deux et je vois en quoi je pourrais être plus vrai(e) que je ne le suis habituellement. Je relis en fin de journée et je vois ce que cet effort de vérité a donné.

### **Figure pour aujourd'hui**

*Le Père Peyriguère*

Albert Peyriguère est un prêtre du diocèse de Bordeaux. Attiré par l'apostolat du Père Charles de Foucauld, il s'installe au Maroc, dans un petit village de montagne. C'est là qu'il passera plus de trente années, soignant le jour dans son petit dispensaire, approfondissant sa connaissance de la langue et de la culture locale, s'engageant pour que ce peuple puisse être respecté et accède à son indépendance et – part la plus chère de son existence - consacrant ses nuits à la prière solitaire. Voilà ce qu'il conseillait à une sœur en 1931 : « Faites-vous une vie spirituelle positive qui consiste à vous remplir directement l'âme du Christ, et non pas une vie spirituelle négative qui prétendrait arracher morceau par morceau ce qui, en vous, déplaît au Christ ».

### **Septième jour**

*Toucher au sens divin de nos différences*

#### **L'Évangile**

« Jésus lui dit : « Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer ». La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses ». Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle » (Jn 4, 23-26).

#### **Méditation**

La rencontre avec Jésus tourne pour la Samaritaine à l'expérience spirituelle. Elle découvre que son désir profond est réveillé et qu'elle peut enfin parler en vérité sans se cacher. Ceci l'amène à voir en Jésus un prophète (Jn 4,19). Mais il n'en demeure pas moins le Juif, l'autre. Comment se fait-il que d'autres croyants, par leurs gestes, par leurs paroles et par leurs engagements puissent m'amener ainsi à découvrir des richesses insoupçonnées au cœur de mon existence et de ce qu'elle a de plus unique, à savoir ma foi ? Faut-il pour cela que j'adhère à la foi de l'autre parce que telle parole de Gandhi me touche ou parce que je ressens toute la grandeur de la prière commune de mes frères d'islam ?

C'est là que Jésus nous révèle la manière dont Dieu entend être adoré : il ne s'agit plus d'aller au Mont Garizim ou à Jérusalem, mais de « l'adorer en esprit et en vérité ». On interprète souvent ces mots comme un appel à dépasser la religion pour louer Dieu au-delà, dans un tout sans forme et inclusif. Ceci pourrait paraître tentant pour notre époque mais reviendrait inexorablement à nier la logique de l'incarnation qui choisit de se singulariser pour accéder à l'universel.

Aussi, il nous faut prendre en compte le fait que Jésus ne parle pas dans le principe mais qu'il s'adresse à une personne, à une femme d'une autre croyance. Jésus révèle à cette femme que l'adoration recherchée par Dieu, cette adoration en esprit et en vérité qui lui a fait toucher son essentiel quelques instant plus tôt, réside justement dans ce dialogue entre croyants où chacun est lui-même et où les prières et les quêtes se répondent. Quand l'autre m'amène au meilleur de ma foi et quand je lui permets aussi d'avancer sur son propre chemin. Quand la rencontre avec l'autre touche à cette profondeur, Dieu peut s'y révéler : « Je le suis, moi qui te parle » (Jn 4,26).

#### **Intention de prière**

Père de tous les croyants, dans le mystère de Ton dessein de salut Tu as créé les hommes différents afin « qu’ils s’entre-connaissent et se stimulent par leurs bonnes actions » (Coran 5,48), donne-nous d’accueillir ce mystère de l’altérité comme venant de Toi et comme ayant quelque chose à nous dire de Ta part.

### **Résolution concrète pour la journée**

Je repense à un événement, une rencontre, une nouvelle qui, aujourd’hui, m’ont mis face à face avec le mystère de la différence religieuse. Ce sont souvent des réalités qui me choquent, qui me perturbent, qui m’effraient. Je les regarde devant Dieu. Qu’ont-elles à me dire de Lui et de Sa part ?

### **Figure pour aujourd’hui**

*Karima Berger*

Karima Berger est algérienne et vit en France depuis 1975. Dans son livre *Les attentives*, elle raconte sa rencontre avec Etty Hillesum. Elle, jeune femme musulmane contemporaine en souffrance face aux luttes internes et externes qui marquent l’islam aujourd’hui, se sent mise en mouvement par une jeune Juive morte dans les camps de concentration. « Ton altérité juive n’a cessé de nourrir l’universalité de ma pensée musulmane, de libérer mon Dieu des défigurations qui le menacent. (...) Dans une de tes dernières lettres, tu enjoignais : « Tenez fermement vos positions intérieures une fois que vous les avez conquises ! » Je les tiens, chère vigie, car c’est la guerre, et la bataille aujourd’hui se situe au-dedans de soi, sur le front de ses positions intérieures ».

### **Huitième jour**

*Le Royaume déjà à l’oeuvre dans la rencontre*

#### **L’Évangile**

« Pendant ce temps, les disciples l’appelaient : « Rabbi, viens manger ». Mais il répondit : « Pour moi, j’ai de quoi manger ; c’est une nourriture que vous ne connaissez pas ». Les disciples se demandaient : « Quelqu’un lui aurait-il apporté à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture, c’est de faire la volonté de Celui qui m’a envoyé et d’accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas : « Encore quatre mois et ce sera la moisson » ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire » (Jn 4, 31-36).

#### **Méditation**

La Samaritaine est partie et Jésus se retrouve avec Ses disciples. Il va essayer de leur expliquer – à Sa manière – ce qui vient d’arriver. Si Il n’a plus faim, c’est que la rencontre qu’Il a vécue L’a comblé. Elle L’a comblé parce qu’elle a permis à la femme de toucher à sa vérité la plus profonde et à son désir, et à Jésus de révéler qui Il était et quelle était Sa mission. Entre les deux, elle a tissé un lien de fraternité fondamentale, de communion dans leurs différences sous l’action de l’Esprit Saint. Là est l’œuvre du Père, le dessein de Son Amour. C’est la raison pour laquelle Jésus voit la moisson déjà arrivée et la remise des comptes engagée : dans ce dialogue en vérité, c’est le Royaume déjà présent qui se donne à voir pour la plus grande joie de Dieu.

Nous cherchons tous à faire l’œuvre de Dieu, à Lui obéir autant que faire se peut au cœur de nos existences. Nous le faisons parce que nous croyons que c’est bon et dans la perspective de recevoir cette vie de communion plénière avec Lui. Cependant, le Christ révèle ici à Ses disciples que l’accomplissement de la volonté de Dieu n’est pas la clef du Royaume mais qu’elle est déjà le Royaume à l’oeuvre. Sortir de moi-même pour aller vers l’autre, avoir soif d’apprendre de ce frère reçu de Dieu, le rencontrer en vérité et me laisser transformer pour finalement entrer dans la communion de la fraternité profonde et de l’amitié, c’est déjà vivre le Royaume. Toutes nos relations (et elles sont nombreuses dans nos journées) sont potentiellement ouvertes à cette dimension de fraternité universelle et d’unité du genre humain et de la création avec Dieu qui est le grand dessein du Père.

#### **Intention de prière**

Esprit Saint, Toi qui es l'artisan au plus profond de nous-mêmes de la Résurrection et de l'unité de toute la création avec Dieu, donne-nous de « toujours faire ce que nous savons que Tu veux et de toujours vouloir ce qui Te plaît ».

### **Résolution concrète pour la journée**

J'essaie de vivre cette journée « rien que pour aujourd'hui » comme l'écrivait sainte Thérèse de Lisieux, sans me projeter, en étant présent à cet essentiel qui se joue là et où Dieu se rend présent, même dans les tâches les plus habituelles.

### **Figure pour aujourd'hui**

*Serge de Bearecueil*

Serge de Bearecueil est dominicain. Spécialiste de mystique musulmane, il s'installe à Kaboul en 1963 pour y enseigner à l'université. Il consacra finalement tout son temps et toute son énergie à l'accueil et au soin d'enfants trouvés dans les rues. En intellectuel, il commence par chercher à penser le sens divin de sa présence solitaire en terre musulmane, celle d'un « prêtre des non chrétiens » comme il l'écrira plus tard. Mais tout se simplifie avec le temps pour laisser place à la seule rencontre du plus pauvre et à la fraternité de vie qui se tisse dans sa petite maison habitée des cris d'enfants et des craquements de béquilles. Évoquant l'expérience vécue ensemble pendant la guerre qui ravage le pays, il écrit : « C'est dans notre chair, dans notre cœur meurtri, que nous devons ensemble, non point seulement commémorer, mais entrer dans le mystère pascal ». Quand notre vie partagée devient eucharistie.

### **Neuvième jour**

#### **Vers une vie pleinement sacramentelle**

#### **L'Évangile**

« Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause des paroles de la femme qui avait rendu ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait ». Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y resta deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de ses propres paroles, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons maintenant ; nous l'avons entendu par nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde ». (Jn 4,39-42).

#### **Méditation**

Jésus Se laisse accueillir par les villageois. Ceux-ci font alors eux-mêmes l'expérience de la rencontre avec le Christ pendant les deux journées qu'ils partagent avec lui. Tous, comme ces Samaritains, nous croyons parce que d'autres nous ont apporté un témoignage. Mais l'exemple de ce village de Samaritains nous montre également qu'on ne saurait en rester à un témoignage extérieur, même le plus fiable et le plus fidèle. Celui qui croit doit, à son tour, faire une expérience personnelle du Ressuscité. Car, dit le pape François, « être chrétien c'est une rencontre, une rencontre avec Jésus Christ. Nous sommes chrétiens parce que nous avons été aimés et rencontrés, non pas parce que nous sommes des fruits du prosélytisme. Être chrétien, c'est se savoir pardonné, se savoir invité à agir de la même manière dont Dieu a agi pour nous ». Ai-je fait l'expérience du Christ dans ma vie ? Si ce n'est pas le cas, oserais-je demander à Le rencontrer ?

Rencontrer Jésus et Le reconnaître comme « Sauveur du monde », c'est par la même occasion se reconnaître sauvés, passés par la mort et la Résurrection du Christ. Cette dernière, si l'on veut qu'elle prenne un sens pour le monde qui nous entoure, ne doit donc pas être seulement un événement vieux de deux mille ans. Elle doit être un événement présent qui nous transforme et nous transfigure. Le monde ne croira que s'il voit en nous des ressuscités, une création réellement nouvelle. En le vivant de tout notre être nous apprenons, comme le dit le pape François « à être sacraments vivants du dialogue que Dieu veut engager avec chaque homme et chaque femme, quelle que soit sa condition de vie ». Notre conversion et notre nouvelle manière d'entrer en relation avec nous-mêmes, avec Dieu, avec les autres et avec la création deviennent des signes, qui donnent à voir et qui réalisent en même temps la grande rencontre que Dieu souhaite avec chacun. En

cela justement consiste notre mission : en nous laissant recréer par les mains de Dieu (à travers toutes nos rencontres en vérité), devenir, à notre tour, le signe et l'outil de ce grand projet de fraternisation et de réconciliation qui est le Sien.

### **Intention de prière**

Trinité sainte, à l'image de l'amour qui vous unit Père, Fils et Esprit Saint, Tu travailles sans relâche l'humanité. Donne-nous d'adhérer pleinement et de coopérer à ce grand projet d'amour.

### **Résolution concrète pour la journée**

Je reprends cette phrase du pape François, « Soyez des sacrements vivant de la rencontre de Dieu avec les hommes », j'essaie de voir en quoi elle pourrait s'appliquer à ma journée et aux rencontres qui s'annoncent. Je choisis de vivre différemment un moment de ma journée, de le vivre de manière proprement sacramentelle.

### **Figure pour aujourd'hui**

*Le Pape François*

Le pape François, depuis son encyclique sur « La joie de l'Évangile » nous encourage à revenir au cœur de notre foi et de notre vie de ressuscités. Au cours de l'année 2019 qui marque le 8ème centenaire de la rencontre de Saint François d'Assise et du sultan Malik Al-Kamil, il a posé des actes fort en direction du monde de l'islam. Avec le grand imam d'Al-Azhar, ils déclarent « adopter la culture du dialogue comme chemin, la collaboration commune comme conduite et la connaissance réciproque comme méthode et critère ». Ils nous rappellent également que « le Tout Puissant n'a besoin d'être défendu par personne ».